

la situation, il détrône Siao Tchao-wen, le fait empoisonner à la 10^e lune et s'empare du trône (MING TI).

Ming Ti.

Le prince de Wei n'avait pu voir sans indignation la conduite de Siao Louen et marcha contre lui à la tête d'une formidable armée de 300.000 hommes, mais sa campagne ne fut pas couronnée de succès. En 496, To-pa Houng changea en YOUEN le nom de sa dynastie TO-PA; il expliqua dans l'ordre suivant les raisons de ce changement :

« Les Tartares du Nord appellent la terre en leur langue *To*, et le maître ou le seigneur *Pa*. Ma famille descend originellement de l'empereur Houang Ti; et comme cet ancien empereur régnait par la vertu de la Terre, c'est ce qui fit prendre à mes ancêtres le nom de *To-pa* pour nom de famille. La couleur jaune est probablement la couleur de la Terre et cette couleur tient le milieu entre les cinq couleurs; la terre jaune est la première de toutes les productions de la nature. Ainsi TO-PA et YOUEN dans ce sens signifie la même chose. A l'avenir on appellera ma famille du nom de YOUEN et non de celui de TO-PA¹ ».

Il est bon de rappeler que suivant leur tradition, les To-pa venaient de P'ing Tch'eng, près du Baïkal; descendus de la Sibérie, vers les sources de la Lena et de l'Ienesei, ces tOUNGouses sien pi avaient été d'abord connus sous le nom de So T'eou ou So To, à cause de leurs cheveux tressés avec des cordelettes (têtes ficelées).

Ming Ti était un prince cruel et avare : sans aucune raison il fait mettre à mort WANG YEN et SIAO YI qui l'avaient pourtant bien servi. Étant tombé malade il fit arrêter tous les descendants de Kao Ti, son oncle, et de Wou Ti, son frère, qui se trouvaient à Kien K'ang et les fit périr ainsi que leur postérité dans la crainte qu'ils ne fussent rivaux des princes de la propre branche de sa famille (498). La guerre avec les Wei, qui s'étaient emparés de Sin Ye dès 497, sauva la vie à SIAO YEN, qui devait être le chef de la dynastie suivante. Ming Ti qui n'avait que 47 ans mourut à la 7^e lune de 498; son fils SIAO PAO-KUEN ou HOUEN HEOU, lui succéda.

1. MAILLA, V, p. 185.